

Compte-rendu – Déjeuner débat

Les Objectifs de Développement Durable, le nouvel agenda du secteur privé ?

Assemblée générale du Global Compact France – 30 juin 2016
Salons de l'Aveyron- Paris XIIe

De 12h45 à 14h30, le déjeuner-débat a rassemblé différents acteurs engagés, dont certains ont participé activement aux négociations des ODD.

Le débat était animé par Isabelle Hennebelle, journaliste à l'Express en présence des intervenants suivants : Jean-Paul Agon, Président Directeur général de L'Oréal ; Frédéric Bontems, Directeur du Développement au sein du Ministère des Affaires étrangères ; Claire Plateau, Responsable de la coordination sur le développement durable à l'INSEE ; Jean-Pascal Tricoire, Président Directeur général de Schneider Electric et Pierre Radanne, Président de l'association 4D.

Introduction et résultats du sondage sur les ODD

Jean-Pascal Tricoire Président du Global Compact France a d'abord abordé le bilan 2015 du Global Compact France, deuxième réseau au monde après l'Espagne en nombre de participants. La publication du premier [Rapport Annuel](#) illustre ces réussites. Après avoir rappelé la mission du Global Compact France, Monsieur Tricoire a déclaré que les entreprises françaises étaient à la pointe en matière de responsabilité sociétale et que les membres avaient montré l'étendue de leurs capacités ces derniers mois, notamment par la forte mobilisation avant et pendant la COP21. Dans le cadre du plan stratégique 2016-2018, l'accent sera porté sur les Droits humains (notamment au travers du Club éponyme, ouvert à tous), et sur la responsabilité sociétale des territoires (notamment au travers du Tour de France PME). Enfin, Monsieur Tricoire a officiellement lancé la mobilisation en faveur des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) en rappelant leur genèse et le plan d'action incarné par l'Agenda 2030, programme qui ambitionne de transformer nos sociétés en éradiquant la pauvreté et en assurant une transition juste et inclusive vers un développement durable et global.

En citant Ban Ki-Moon, Secrétaire général de l'ONU, Monsieur Tricoire a déclaré que le Global Compact des Nations Unies constituait une première étape pour les entreprises désireuses de faire avancer la cause des ODD, et a rappelé l'importance de l'implication du secteur privé dans leurs succès.

Isabelle Hennebelle, journaliste à l'Express, a dévoilé les résultats du sondage administré dans la matinée. Les de la journée avaient été préalablement sollicités pour désigner les ODD présentant le plus d'opportunités à leurs yeux, aujourd'hui et demain, en 2021. Ainsi, les ODD 5 (Égalité des sexes) et 3 (Bonne santé et bien-être) ont été désignés comme prioritaires actuellement, tous secteurs confondus. Par ailleurs, les ODD 8 (Travail décent et croissance économique), 9 (Industrie, innovation et infrastructure) et 12 (Consommation et production responsables) sont considérés comme essentiels à horizon 2021.

Déjeuner-débat

Monsieur Bontems, Directeur du Développement au Ministère des Affaires étrangères, a d'abord énoncé les trois caractéristiques des ODD : leur globalité ; leur nature inclusive et leur universalité. Ils encouragent selon lui chaque pays et l'ensemble des acteurs (entreprises, ONG, Etats, monde académique) à répondre à la fois aux enjeux du développement et aux contraintes de la planète.

Interrogé par Madame Hennebelle, Monsieur Radanne, Président de l'association 4D, a rappelé que l'humanité était à un moment où 7 milliards d'habitants cohabitaient sur une même planète, quand près de 10 milliards le seront en 2100. Pour sa part, Madame Plateau, Responsable de la coordination sur le développement durable à l'INSEE a évoqué une révolution statistique permise par ces ODD, avec plus de 200 indicateurs déjà validés. Les ODD vont ainsi fournir un cadre général et un langage commun qui permettront d'harmoniser et de comparer les démarches des différents acteurs.

Pour Monsieur Agon, Président Directeur général de L'Oréal, les ODD créent un cercle vertueux. Le programme Sharing Beauty With All de L'Oréal intègre déjà treize des dix-sept ODD. Ils donnent des lignes directrices claires pour mobiliser les parties prenantes et encouragent à aller plus loin. La collaboration avec les parties prenantes a un rôle fondamental pour Monsieur Agon ; 54 d'entre elles ont ainsi été consultées pendant deux ans lors de la définition du programme Sharing Beauty With All.

Ce programme associe également les fournisseurs qui sont interrogés sur leurs démarches en matière de développement durable, ou audités.

Monsieur Tricoire, Président Directeur général de Schneider Electric, a quant à lui affirmé que ces objectifs étaient inscrits depuis longtemps dans la stratégie du groupe, avant même leur formalisation. Les 160 000 collaborateurs travaillent ainsi dans une même direction : développer des technologies au service d'une énergie plus durable et d'un moindre impact climatique. Une partie de la rémunération des collaborateurs est fixée sur l'atteinte d'objectifs en matière de développement durable. Avec une présence dans 50 pays et sur 250 sites industriels, Monsieur Tricoire a déclaré que 75 % des fournisseurs de Schneider Electric étaient certifiés ISO 26 000 et que l'objectif était d'atteindre 100 % d'entre eux d'ici trois ans.

Concernant les obstacles posés par l'intégration des ODD, Monsieur Radane a évoqué l'opposition entre les entreprises soumises à la concurrence et le fait que chacune d'entre elles devaient faire converger sa démarche vers un récit intégrateur et collectif. Les ODD constitueraient un processus de convergence.

Monsieur Bontemps a évoqué les conséquences de la mondialisation, avec davantage de personnes sorties de la pauvreté en un quart de siècle que durant les siècles précédents et une multiplication des crises (sociales, climatiques, etc.). Lors de la COP21, une feuille de route a été définie pour tous les pays avec une volonté de contenir l'augmentation moyenne de la température en dessous de 2 degrés Celsius par rapport au niveau pré-industriel. Chaque ODD devrait ainsi avoir une feuille de route pour sa mise en œuvre.

Interrogé sur les obstacles de l'intégration des ODD pour L'Oréal au quotidien, Monsieur Agon considère que cette transformation est au contraire motrice et offre des opportunités d'accélération. Les équipes sont fières et mobilisées autour d'un sens nouveau donné à leur travail. Le groupe offre par exemple un socle de garanties sociales dans l'ensemble des pays. Pour Monsieur Tricoire, la capacité d'adaptation est clé. Schneider Electric ambitionne de changer le monde de l'énergie, d'en assurer l'accès et de diviser les émissions de CO₂ par deux. Tout cela a un coût ; les produits « green premium » sont ainsi plus chers à produire. S'engager dans le développement durable permet de créer des pistes business, constitue un choix de vie et suscite la fierté des collaborateurs.

Monsieur Radane a rappelé le Rapport Stern, qui démontre que le coût de l'inaction climatique est supérieur à celui de l'action climatique : la comptabilité devrait se rapprocher de l'intérêt général. La nouvelle vision du monde offerte par les ODD devrait s'accompagner de nouveaux outils, par exemple l'intégration du coût carbone dans toutes les strates de l'économie.

Sur l'appropriation des ODD, Monsieur Bontemps a affirmé qu'ils étaient devenus rapidement un référentiel global ; alors qu'il aura fallu cinq ans à la communauté internationale pour s'emparer des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Pour Madame Plateau, l'apport essentiel des ODD est de fixer un référentiel commun d'actions et de mesures avec un changement de vision du monde et de l'évaluation des actions des entreprises.

Questions de la salle

L'un des 17 ODD, l'ODD 5, porte sur l'égalité entre les sexes et l'intégration du challenge de l'autonomisation des femmes, quel est votre regard à ce sujet ?

Pour Monsieur Radane, les femmes sont à des interfaces essentielles dans la plupart des sociétés (ex : approvisionnement en eau, tâches agricoles, gestion des déchets, éducation des enfants, etc.). Elles sont donc présentes dans plusieurs ODD. Les conditions de diminution des risques dans le futur passent beaucoup par les femmes. Pour Monsieur Bontemps, les ODD ne sont pas dix-sept sujets différents mais sont complémentaires et connectés ; le rôle des femmes est transversal. La moitié des projets financés par l'AFD (Agence française de Développement) doivent avoir un impact positif sur la situation des femmes. L'ODD 5 a été à la fois le plus consensuel (accord sur le fait que cet enjeu est essentiel) et le plus conflictuel (ex : volet sur le droit sexuel et reproductif) lors des négociations. Monsieur Tricoire considère cet enjeu d'égalité entre les sexes comme un travail de tous les instants, dans un secteur de l'énergie plutôt masculin de base. Dans le secteur des cosmétiques, la grande majorité des clients sont des femmes et beaucoup de femmes sont présentes dans l'entreprise. Enfin, puisque les indicateurs seront désagrégés par sexe, Madame Plateau a évoqué le fait que l'implication des femmes dans la mise en œuvre des ODD sera mesurable.

Les indicateurs ont été définis et validés, mais qu'en est-il des délais de mise en œuvre ? Comment réconcilier temps court et temps long ?

Le programme Sharing Beauty With All de L'Oréal porte sur un horizon 2013-2020, les enjeux sont donc considérés dans le temps terme d'après Monsieur Agon. Monsieur Tricoire a rappelé pour sa part qu'une usine était exploitée des dizaines d'années et que la Recherche et le Développement intégrait par essence le temps long. Les décisions prises ne peuvent donc s'inscrire que dans une longue temporalité.